From «Principes du clavecin» (1702) by Saint-Lambert

commented par Francis Jacob; MEASURE, TEMPO (P4), LINKS (P6), UNEQUALITY (P15) In red: text (or almost) by St-Lambert; in green:

comments or interpretations from Francis Jacob; in blue: some funny parts in the text

P IT R E VIII. H A

DES SIGNES QUI MARQUENT LA MESURE ET LE MOUVEMENT.

14 T L y a toûjours au commencement des Pièces, immédiatement aprés la première elef, une certaine figure qu'on appelle le SIGNE, laquelle se met dans chaque Pièce, pour en distinguer le caractère. Le Signe est le plus souvent un, ou plusieurs chiffres, & quelquefois aussi une lettre ou quelque chose d'approchant. Mais avant que de parler des Signes, il faut faire remarquer deux choses au Lecteur. La measure première, que dans toutes les Pièces, les Notes sont separces avec de petires barres, par petites portions égales, qu'on appelle Mesures; Cen'est pasà dire pour cela que chaque melure d'une Pi e'c e contienne un nombre égal de Notes; mais c'est-à-dire, que les Notes d'une mesure prises toutes ensemble, sont égales en valeur aux Notes d'une autre mesure prises aussi toutes ensemble, comme un écu est égal à deux pièces de trente sols, ou à quatre pièces de quinze sols : on sépare ainsi les Notes pour marquer les divisions qui sont naturellement dans le chant; car le chant d'une Piece n'est pas composé sans ordre & sans raison; il est formé de plusieurs morceaux qui ont chacun leur sens complet; & une Pièce de Musique ressemble à peu prés à une

Pièce d'Eloquence, ou plûtôt c'est la Pièce d'Eloquence qui ressemble à la Pièce de Musique : car l'harmonie, le nombre, la mesure, & les autres choses semblables qu'un habile Orateur observe en la composition de ses Ouvrages, appartiennent bien plus naturellement à la Musique qu'à la Réthorique. Quoi qu'il en soit, tout ainsi qu'une Pièce d'Eloquence the whole a son tout, qui est le plus souvent composé de plusieurs parties; Que chaque partie est composée de périodes, qui ont chacune un sens complet; Que ses periodes sont composees de memores, les membres de mots, & les mots de lettres; De même le chant d'une Pièce de Musique a son tout, qui est toujours composé de plusieurs reprises. Chaque reprise est composee de cadences, qui ont chacune leur sens complet, & qui sont les périodes du chant. Les cadences sont souvent composees de membres; les membres de members melures, & les melures de notes. Ainfi, les notes répondent aux lettres, les mesures aux mots, les cadences aux mesures pétiodes, les reprises aux parties, & le tout au tout. Mais ces divisions qui sont dans le chant, ne sont pas apperçues notes par tous ceux qui entendent chanter, ou joiier de quelque

16 Instrument : Il faut être du Métier pour les sentir; excepté quelques-unes qui sont si grossieres, que tout le monde les comprend; cependant elles se marquent dans la tablature, par les barres qui séparent les mesures, & par quelques autres caracteres dont je parlerai en leur lieu.

La seconde chose qu'il faut remarquer, est que pour se former une idée plus sensible de la durée qu'il faut donner

analogy music - written text

with whole sense

Music piece

ever made by several repeats

cadences (which a complete sense for each one) that are the sentences of the song

Eloquence piece the whole

parts

periods (which a complete sense for each one)

members

words

letters

à chaque Notte dans une Pièce, les Musiciens ont inventé de faire avec la main certains mouvemens égaux sur lesquels ils reglent leurs Notes: C'est-là ce qui s'appelle battre la mesure; & l'on use de ce terme pour deux raisons. La première, parce que ces mouvemens doivent être marquez sensiblement comme si l'on battoit sur quelque chose; Ce qui est plus expliqué ailleurs : Et la seconde, parce qu'ils font fixez à certain nombre, lequel s'applique à chaque mesure en particulier, pour les regler toutes l'une comme l'autre, & qui se repete autant de fois qu'il y a de mesures dans la Pièce. Il y a des Pièces où l'on doit faire quatre mouvemens pour chaque mesure; d'autres où l'on n'en doit faire que trois, & d'autres qui n'en demandent que deux. Ces mouvemens s'appellent TEMPS, & quand on en fait quatre pour chaque mesure, cela s'appelle battre la mesure à quatre temps: Si l'on n'en fait que trois, c'est la battre à trois; & si l'on n'en fait que deux, c'est la battre à deux temps.

Or le Signe qu'on met au commencement d'une Pièce, marque ces trois choses à la fois; Combien il doit y avoir de Notes dans chaque mesure; A combien de temps elle doit se battre, & quel mouvement, c'est-à-dire, quelle vîtelle, ou quelle gravité il faut donner à la Pièce.

Il y a neuf differens signes qui ont chacun leur significa- - the tempo («movement, tion particulière, desquels les noms & les figures sont cy- speedness or gravity») aprés.

Noms & Démonstration des Signes.

C Mineur. Binaire. Quatre pour huit. 3 Trois pour deux Trinaire. Trois pour huit. Double triple. Triple simple. 6 Six pour quatre, Six pour huit.

Nous dirons premiérement combien chaque Signe demande de Notes dans la Mesure, ensuite nous parlerons des Temps, & du Mouvement.

Le Signe Majeur veut quatre Noires dans la Mesure,

ou la valeur de quatre Noires.

Le Signe MINEUR quatre Noires aussi, ou leur valeur. Le Signe BINAIRE quatre Noires tout de même, ou leur valeur.

Le Signe de Quatre pour huit quatre Croches, ou leur valeur, au lieu de quatre Noires.

Le Signe de Trois pour deux ou triple dou-BLE, trois Blanches, ou leur valeur.

Le Signe TRINAIRE ou de TRIPLE SIMPLE, trois Noires ou leur valeur.

Le Signe de Trois pour huit trois Croches, ou leur valeur.

Le Signe de Six pour Quatre, six Noires ou leur valeur. Le Signe de Six pour Hult, six Croches ou leur valeur.

beat mesure with the arm

The sign of mesure indicates: - the number of notes in a

measure

- the division (binary, ternary)

EXEMPLE OU DEMONSTRATION

De tout ce qui vient d'être dit touchant les Signes.



Il y a une petite remarque à faire sur ce signe: C'est que, quoi qu'il veüille toûjours six Noires à la mesure, il les distribue cependant de deux manières. En quelques Airs, c'est presque toûjours une croche entre deux noires, co en d'autres, ce sont plusieurs noires, co plusieurs croches de suite, mêlées indifferemment avec quelques blanches.



17

Ces deux manières de distribuer les Notes dans la Mesure de six pour quatre, établissent dans la manière de la battre, une disterence que nous expliquerons aux pages suivantes.

Le Signe de six pour huit.



Aprés avoir connu ce que les Signes ordonnent, à l'égard du nombre des Notes qui doivent être dans chaque mesure d'une Pièce, il saut apprendre ce qu'ils ordonnent touchant la manière de battre la Mesure, & de donner le mouvement; & cecy regarde une matière que j'ay deja ébauchée cy-devant, dans l'endroit où j'ay parlé de la manière de regler la durée des Notes, en disant que les Noires devoient se mesurer sur les pas d'un Homme, qui fait cinq quarts de lieue dans une heure, & que les autres valeurs se conduisoient, à proportion de la Noire: Mais ce que j'ay dit en cet endroit-là, n'est pas une regle qui doive s'appliquer à toutes fortes de Pièces: car si cela étoit, elles auroient une trop grande uniformité de mouvement entre elles, puisque les Notes se conduiroient en toutes d'une même vîtesse. Or il y a plusicurs sortes de mouvemens; ainsi il faut par necessité que les Noires & les autres Notes à proportion, se conduisent en certaines Pièces, d'une certaine vîtesse, & en d'autres Pièces, d'une autre vitesse. Si je n'ay-pas fait cette distinction aux pages précédentes, c'est que ce n'étoit pas alors le temps d'en parler; & si d'ailleurs, l'ay choise pour la durée des Noires, celle des pas

The tempo («movement»)
The quartes have to have the speed from the step of a man walking five quarts of a «lieue» in one hour

A «lieue» of Paris in «toise» (measure) from the «Châtelet» after 1668 is 3,898 km (according to Wikipédia, «mesures anciennes») 5/4 x 3,898 = 4,8725 so it's corresponding to a speed of 4,8725 km/h

d'un Homme qui fait cinq quarts de lieuë dans une heure; c'est parce que cette Mesure est plus ordinaire aux Noires, & qu'il y a moins de Pièces, où on les conduise d'une autre vîtesse. J'expliqueray par ordre ces différens degrez de vîtesse marquez par les Signes, en enseignant à battre la mesure; car ces deux choses sont liées l'une avec l'autre: mais il faut remarquer que ce que je vais dire, touchant la manière de battre la Mesure, ne se peut éxécuter en jouant du Clavecin, ny d'aucun autre Instrument, à cause qu'on a les mains occupées, & qu'il n'y a que ceux qui chantent qui le puissent faire. Cependant je ne croy pas devoir me dispenser d'en parler, puis que c'est une chose dont la connoissance est utile à toute personne qui se mêle de Musique, & que d'ailleurs, il n'y a point d'autre voye pour enseigner comment la cadence se donne aux Pièces, ce qui est absolument necessaire à sçavoir.

Pour le Signe majeur C.

Aux Piéces marquées du Signe majeur, la Mesure se bat à quatre temps; c'est-à-dire, qu'il faut faire quatre mouve-mens de la main, pour chaque Mesure. On les fait ordinairement de la main droite, pour la bonne grace en cette sorte. Le premier temps en baissant la main, ou en la faisant frapper dans la gauche. Le second en la portant à droit. Le troisième en la passant à gauche; Et le quatrième en la relevant, imitant par ces quatre mouvens la Figure qu'ort voit icy.



Ces quatre mouvemens doivent être égaux; c'est-à-dire,

qu'il ne faut pas employer plus de temps, à passer du premier au second, que du second au troisième, du troisième au quatrieme, & du quatrieme au premier. La Mesure à quatre temps est fort grave; les temps s'en doivent mesurer sur les pas d'un Homme qui se promene, & même assez lentement. Je compare tonjours les temps de la Musique aux pas d'un Homme, parce que les pas d'un Homme étant égaux entre eux, sont fort propres à donner une juste idée des temps & de leur égalité. Il y a quatre Noires dans la mesure à quatre temps; ainti chaque Noire doit durer un temps. Les Blanches en doivent durer deux; les Blanches pointées trois, & les Rondes quatre. Les Croches ne doivent durer qu'un demy temps; c'est-à-dire, qu'il en faut passer deux pendant la durée d'un temps, & les doubles Croches valant la moiné moins que les Croches, on en met quatre pour un temps: mais tout cecy a déja été dit au Chapitre de la valeur des Notes.

La première Note de la Mesure se met en frappant le premier temps; si c'est une Noire elle dure depuis le premier temps jusqu'au second; si c'est une Blanche, elle dure depuis le premier jusqu'au troisième, &c. Mais quelque sois la première Note ne se met pas avec le premier temps, comme on le verra cy-après, au Chapitre X.

it's not possible to beat the measure with the arm while playing harpsichord, or any other instrument, beacuse the hands are busy, and only the singers can do it

The four beats measure is right slow; the beats are in the speed of a man walking and quite slowly.

Pour le Signe mineur

Aux Piéces marquées du Signe mineur, la Mesure ne se bat qu'à deux Temps; le premier en baissant la main, ce qu'on appelle frapper, & le second en la relevant, selon cette figure.

1

Cette Mesure contient quatre Noires comme celle du Signe majeur; ainsi pour en faire un partage égal sur les deux temps, il faut mettre deux Noires sur chacun.

Les deux mouvemens qu'on fait de la main en battant cette Mesure, doivent être dans leur durée pareil à ceux de la Mesure à quatre temps; c'est-à-dire, ny plus lents, ny plus pressez, & cecy doit faire comprendre que dans les Pièces marquées du Signe mineur, les Notes vont une fois plus vîte que dans celles qui sont marquées du Signe majeur; puisque dans la même durée d'un temps, on met deux Noires au lieu d'une.

La vîtesse qu'ont les Noires dans les Piéces de ce mouvement, revient à celle que je leur ay donnée d'abord, quand je les ai reglées sur les pas d'un Homme qui fait cinq quarts de lieuë dans une heure.

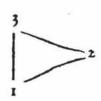
Pour le Signe binaire. 2

Aux Piéces marquées du Signe binaire, la Mesure se bat à deux temps, comme à celles qui sont marquées du Signe mineur; mais avec cette distérence, que les temps du Signe binaire doivent aller une sois plus vite que ceux du Signe mineur. A cela prés ces deux sortes de Mesures sont tout à fait semblables.

Pour le Signe de quatre pour huit. $\frac{4}{8}$

Aux Pièces marquées du Signe de quatre pour huit, la Mesure se bat encore à deux temps; mais comme elle ne contient que quatre Croches, & qu'il n'y en a que deux à mettre sur chaque temps, & non pas deux Noires, comme dans celles dont nous venons de parlet; ses temps doivent aller encore une fois plus vîte que ceux du Signe binaire; ainsi cette Mesure est tres vîte.

Aux Piéces marquées du Signe de trois pour deux, la Mesure se bat à trois temps, lesquels se sont le premier en frappant, c'est-à-dire en baissant la main; le second en la portant à droit, & le troisséme en la relevant, conformément à cette Figure.



This speed, corresponding to the step of a man walking slowly is strictly the same (according to Saint-Lambert) for the notes above in the indicated measures:

measure $\frac{4}{8}$: one time faster (nowadays, would be said two times faster) than 2

measure 2: one time faster than ¢

 $\frac{3}{8}$ one time faster than 3

3 one time faster than $\frac{3}{2}$

La Mesure de trois pour deux contient trois Blanches, & l'on en met une, ou sa valeur, sur chaque temps lesquels doivent être graves, c'est-à-dire lents, & tout pareils à ceux de la Mesure à quatre temps.

Pour le Signe Trinaire 3

Aux Piéces marquées du Signe Trinaire, la Mesure se bat à trois temps comme à la précédente, excepté qu'en cellescy les temps doivent aller une fois plus vite, parce que la Mesure n'est que de trois Noires, & qu'on n'en met qu'une ou sa valeur pour chaque temps. A cela prés ces deux Mesures sont toutes pareilles; mais celle-cy est bien plus en usage que l'autre, ainsi que nous le remarquerons plus loin.

C'est encore dans les Piéces de ce mouvement que les Noires ont la durée du pas d'un Homme, qui fait cinq quarts

delieue dans une heure.

Pour le Signe de trois pour huit 8

Aux Piéces marquées du Signe de trois pour huit, la Mesure

se bat encore à trois temps, mais cette Mesure n'étant composée que de trois Croches, & ny en ayant qu'une à mettre sur chaque temps, ils doivent aller encore une sois plus vîte que ceux du Signe Trinaire, c'est-à-dire tres vîte: mais à cause de cette grande vîtesse, & de la difficulté qu'il y auroit à faire de la main trois mouvemens si pressez, on a coûtume de ne battre cette Mesure, pour ainsi parler, qu'à un temps; c'est-à-dire qu'on se contente de frapper sur la première Note de la Mesure, & qu'on passe les deux autres en relevant la main, sans distinguer de second, ny de troissème temps.

C'est ainsi que se battent encore les Menuets à danser, quoy que la Mesure en soit de trois Noires, parce qu'on les jouent sort gayement. Je dis les Menuets à danser; car il y a des Menuets de Clavecin qui ne se jouent pas ordinaire-

ment si vîte.

Pour le Signe de six pour quatre 4

Aux Pièces marquées du Signe de six pour quatre, la Mesure se bat de deux manières, ainsi que nous l'avons dit aux pages précedentes. Quand les Notes sont distribuées dans la Mesure, de la façon que j'ay appellée première manière, & dont l'Exemple est dans la démonstration cy-devant, la Mesure se bat à deux temps, sur chacun desquels on met trois Noires, ou leur valeur. Mais quand les Notes sont distribuées de la façon que j'appelle seconde manière, la Mesure se bat à trois temps; non pas à trois temps lents en mettant deux Noires sur chaque temps comme dans la Mesure de trois pour deux; mais à trois temps gais, pareils à ceux du Signe Binaire, en ne mettant qu'une Noire sur chaque temps, & faisant ainsi deux Mesures d'une, puis qu'il y a six Noires dans la Mesure.

Les Noires de cette Mesure, quand on la bat ainsi à trois temps reviennent encore aux pas de l'Homme dont j'ay tant Not logical, with what has been said: the last sentence of the paragraf on the measure in 3 («signe trinaire») seams to be wrong. In the explications given above, that mistake is corrected

The dance-menuets (written in a measure 4 are beated with a single beat in each measure, because they are very fast. Some Menuets for harpsichord are not that fast.

parlé; mais quand on ne la bat qu'à deux temps, les Notes passent beaucoup plus vîte: car ces deux temps doivent être du moins aussi pressez que ceux du Signe binaire.

Pour le Signe de six pour huit $\frac{6}{8}$

Aux Pièces marquées du Signe de six pour huit, la Mesure se bat encore à deux temps, tout de même qu'en la première manière de six pour quatre, excepté seulement que les temps de six pour huit doivent aller une sois plus vîte que ceux de six pour quatre, parce que la Mesure n'est composée que de six Croches, au lieu que l'autre est de six Noires; à

cela prés, ces deux Mesures n'ont aucune difference.

Les mouvemens qu'on fait de la main en battant la Mcfure, ne doivent point être faits mollement; Ils doivent au contraire être marquez sensiblement & distinctement: & quoy qu'ils se fassent en l'air, il faut qu'il semble que l'on batte sur quelque chose selon le nom qu'on leur a donné. La main doit, pour ainsi dire, danser en les faisant, & representer aux yeux une image de la cadence que l'orcille doit entendre; mais le premier temps de chaque Mesure doit être encore plus marqué que les autres. Les Musiciens appellent ce temps le FRAPPE', parce qu'en effet ceux qui battent la Mesure dans un Concert, ont coûtume de frapper ce temps dans leur main, ou sur une table avec un papier roulé. On fait sentir ainsi le premier temps de la Mefure plus que les autres, parce que c'est roujours sur celuy-là que la Cadence tombe dans un Air, & c'est pour en marquer la chutte qu'on le frappe avec éclat. Mais comme il n'est pas possible de battre la Mesure de la main en jouant du Chavecin, il faut se remplir la tête de l'idée de ces mouvemens, afin de la battre en esprit, & de regler, sur cette Mesure qui se battra dans la tête, la Cadence des Pieces qu'on jouera.

Toutes les sortes de Mesures, dont nous venons de parler,

ne sont pas d'un usage également fréquent.

Les plus ordinaires sont,

La Mesure

| a deux temps GRAVES ou LENTS, marquée par le Signe mineur.
| a deux temps GAIS ou LEGERS, marquée par le Signe binaire.
| a trois temps LEGERS, marquée par le Signe

trinaire.

C'est pour cela que quandles Musiciens parlent d'un Air à DEUX TIMPS, ils entendent toûjours un Air marqué du Signe MINEUR OU dU BINAIRE, & jamais un Air marqué du QUATRE POUR HUIT, encore moins du SIX POUR QUATRE, ny du SIX POUR HUIT, quoy que ces derniers se battent aussi à deux temps.

Par la même habitude, quand ils parlent d'un Air à TROIS TEMPS simplement, il faut entendre un Air marqué du Signe trinaire 3; mais quand ils disent TROIS TEMPS

LENTS, cela signifie le trois pour deux ?

Pour ce qui est des Airs marquez des autres Signes, ils les nomment ordinairement par le nom de leur Signe. Ils disent, par exemple, un AIR à SIX POUR QUATRE, à TROIS POUR HUIT, &c. à moins que ces Airs n'ayent

des noms particuliers qui les distinguent encore mieux que le Signe : car alors ils se servent de ces noms, & ils disent

UNE GIGUE, UN PASSEPIED, &c.

J'ay placé icy cette remarque, afin que le Lecteur entende ce que je voudray dire, lorsque dans la suite je me serviray de ces expressions; un AIR à DEUX TEMPS, un AIR à TROIS TEMPS, ce que je vais faire, dés l'article suivant.

De quelques difficult Z qui se trouvent dans la manière de battre la Mesure.

Il est bien aisé de battre la Mesure d'une Pièce, quand le nombre des Notes de chaque Mesure est égal au nombre des temps qu'il faut saire pour la battre; lorsque par exem-

ple dans une Piéce à trois temps, il y a toûjours trois Noires dans la Mesure. Mais quand le nombre des Notes ne
répond pas aux nombre des temps, & qu'il y a ou plus de
Notes que de temps, ou plus de temps que de Notes; alors
il est un peu plus difficile de les ajuster l'un avec l'autre. Ce
n'est pas-là cependant la plus grande difficulté qui puisse
arriver dans la manière de battre la Mesure. Ce qui embarasse le plus les Personnes qui apprennent à battre, est quand
il se trouve dans la Mesure des Notes composées qui anticipent d'un temps sur l'autre: C'est-à-dire des Notes, qui
ayant rempli entièrement le temps sur lequel elles ont commencé, vont achever leur valeur sur la moitié ou le quart
du temps qui suit. Il faut donner des Exemples de ces Notes, pour expliquer comment elles s'ajustent avec les temps.

Ceux qui ne sçavent pas chanter, doivent toucher de la main gauche les Notes qui suivent sur le Clavier, & battre la Mesure de la main droite.



La Note A se met, en battant le premier temps de la Mesure; mais comme elle vaut un temps & demi à cause qu'elle
est pointée, on bat encore le second temps, avant que de la
quitter. Aprés que le second temps est battu, on touche la
Note B avant que de battre le troisséme, parce que la Note
B est pour le reste du second temps, dont la Note A n'a
occupé que la moitié. Ensuite on bat le troisséme temps sur
la Note C.

A utre Exemple.



On bat sur la Note composée n, le premier, le second & le troisséme temps; & après que le troisséme temps est battu, on touche la Note E, avant que de retomber sur le premier temps de la Mesure suivante.

La même chose d'une autre manière.



AUTRE EXEMPLE.



On bat le premier & le second temps sur la Note composée F; mais d'abord que le second temps est battu, on touche les trois Notes G, H, I, avant que de battre le troisséme sur la Note K.



La Note composée L vaut deux Mesures & un temps & demy; ainsi on bat sur elle la première & la seconde Mesure entières avec le premier & le second temps de la troisième; mais après que le second temps de cette troisième Mesure est battu, on touche la Note M, avant que de battre le troissème temps, lequel ne se bat qu'en touchant la Note N.

De la Sincope.

22

Il y a une autre sorte d'anticipation, encore plus embarrassante, que celle dont nous venons de parler. C'est lorsqu'une Note commence à la moitié d'un temps, & sinit à sa moitié d'un autre. Ces sortes de Notes s'appellent Sincopes, ou les Mesures où elles se trouvent Mesures sincopes; mais sans s'embarrasser du nom, il saut seulement remarquer que la Sincope ne se trouve guére que dans la Mesure à deux temps, quoy qu'elle puisse être aussi quelquesois en d'autres, mais plus rarement. Pour se rendre cette Mesure sincopée facile à battre, il saut s'en former une autre idée, que celle qu'elle offre d'abord aux yeux. Et pour l'expliquer, j'en vais donner des Exemples.

EXEMPLE DE LA SINCOPE.



EXPLICATION.

La Note blanche P est celle qui stroope. Elle commence sa valeur à la moitié du premier temps de la Mesure où

elle est, & la finit à la moitié du second. Pour battre cette Mesure, il faut frapper le premier temps sur la Note o ensuite toucher la Note P, & après l'avoir touchée & que la moitié de sa valeur est consumée, il faut lever le second temps. L'autre moitié de la Note P sait le commencement du second temps; lequel s'acheve en touchant la Note 2. Voila comment se bat cette Mesure; mais en regardant la Note P comme si c'étoit deux Noires liées ensemble au lieu d'une

Blanche, on y aura plus de facilité; parce qu'on verra deux Noires à mettre sur chaque temps.

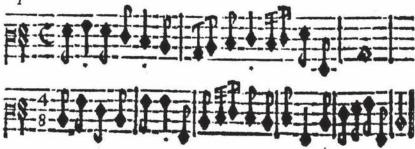


La Sincope se trouve plus souvent dans la Mesure à deux temps legers que dans celle à deux temps lents. Elle est quelquesois aussi dans la Mesure à quatre temps, & dans celle de quatre pour huit; mais elle ne se rencontre que tres rarement dans les autres. Quelque part où elle se trouve, elle s'exprime comme j'ay dit, en battant le temps à la moitié de sa valeur. Mais pour le faire avec plus de facilité, il faut diviser dans son esprit la Note qui sincope en deux. Si c'est une Blanche, la regarder comme deux Noires liées, & si c'est une Noire, comme deux Croches.

EXEMPLE

Des Sincopes dans la Mesure à quatre temps, & dans
celle de quatre pour huit.

Les Notes marquées d'une Etoile sont celles qui sincopent.



23

Manière dont il faut envisager ces Notes pour les ajuster sans peine sur les temps.



L'anticipation d'un temps sur l'autre, faite par le moyen de la Sincope, ne se trouve guére, ainsi que jel'ay déja remarqué, que dans la Mesure à deux temps; mais l'autre sorte d'anticipation faite par le moyen des Notes pointées, ou liées par une teniie, se trouve en toute sorte de Mesure. Je n'en ay cependant donné des Exemples que par la Mesure à trois temps. Mais qui entendra comment ces Notes a N-TICIPANTES se battent dans la Mesure à trois temps, entendra sans peine comment elles se battent dans les autres; car en toute sorte de Mesure les Notes s'ajustent sur les temps de la même manière.

Pour comprendre en une seule idée tout ce que nous avons dit touchant les Mesures, nous remarquerons qu'elles se réduisent à trois sortes. La première comprend celles

qui sont composées de quatre Notes; Sçavoir,

La seconde sorte comprend celles qui sont composées de trois Notes; Sçavoir,

De TROISPOUR DEUX, marquée par...!

La troisième sorte comprend celles qui sont composées de six Notes; Sçavoir,

La Mesure { De SIX POUR QUATRE, marquée par

Après avoir distingué trois sortes de Mesures, on peut encore considerer dans chaque sorte en particulier la gradation des mouvemens, laquelle suit l'ordre où les Mesures

sont rangées cy-dessus.

Le Signe Majeur assigne aux Pièces un mouvement grave & lent, expliqué aux pages précédentes, & qui étant bien entendu, explique tous ceux de la première espèce: car le Signe MINEUR leur donne le mouvement une fois plus vîte que le majeur. Le BINAIRE une fois plus vîte que le mineur, & le QUATRE POUR HUIT une fois plus vîte que le binaire.

Dans la seconde espèce, le Signe de TROIS POUR DEUX marque aux Pieces un mouvement fort grave, & tout pareil en son espèce à celuy du Signe majeur; ainsi qu'il est expliqué cy-devant. Le Signe TRINAIRE leur donne le mouvement une fois plus vîto, & le TROIS POUR HUIT une fois plus vîte que le trinaire.

Dans la troisième espèce, le Signe de SIX POUR QUATRE ordonne aux Pieces un mouvement fort gay, sur tout quand la Mesure se doit battre à deux temps; mais le six POUR HUIT leur donne le mouvement une fois plus vîte, c'est-à-dire tres vite.

Voila quelles sont les regles établies dans la Musique?

...and their correspondings of tempos

24

touchant le mouvement des Pièces; mais voila de toutes les regles de cet Art, celles qui sont le moins observées par ceux qui le professent : Ce qu'on dit communément que les Peintres & les Poëtes prennent des licences, peut se dire aussi des Musiciens. Ceux-cy transgressent les regles de la Musique, comme les autres celles de la Peinture & de la Poësie. Mais c'est particulièrement dans ce qui regarde le mouvement des Pieces, que les Musiciens prennent des libertez contre leurs Principes. Tout Homme du Métier qui joile la Piece qu'un autre a compose, ne s'attache pas tant à donner à cette Pièce le mouvement que l'Auteur a voulu marquer par le Signe qu'il a mis au commencement, qu'à luy en donner un qui satisfasse son goût; & ce qui le porte à cela, est qu'il est persuadé, que quelque soin qu'il se donne, il ne sçauroit rencontrer que par hazard la veritable intention de l'Auteur: car il voit bien, si le Compositeur de cette Pièce a marqué par son Signe qu'on la doit jouer gravement ou gayement, &c. mais il ne sçait pas précisement ce que ce Compositeur entend par GRAVEMENT ou GAYEMENT; parce que l'un peut l'entendre d'une façon, & l'autre d'une autre. Pour sçavoir au juste la vraye signisication des Signes, à l'égard du mouvement, il faudroit que tous les Musiciens se fussent assemblez, & que dans un Concert genéral, par une démonstration exposee aux yeux, ou plutôt aux oreilles de tous, ils fussent convenus de ce qu'on doit entendre par le mouvement di Signe majeur, par celuy du Signe mineur & des autres. Aprés cela il n'y auroit plus d'ambiguité, au moins pour ceux qui auroient assisté à cette Assemblée, & les Signes seroient pour eux des marques certaines du mouvement des Pièces. Mais ce Concert si utile ne se pouvant faire, leur signification demeurera roujours confuse. Pour moy je l'ay fixée autant que j'ay pû dans cette Méthode, par la comparaison que j'ay donnée d'un Homme qui marche tantôt vite & tantôt lentement.

Mais ce que j'ay pû faire entendre par cette comparaison, n'est point encore assez positif : car quand j'ay dit que les Noires par lesquelles on regle le mouvement des Pièces, devoient avoir, en certaines Pièces que j'ay spécifiées, la durée des pas d'un Homme qui fait cinq quarts de lieue dans une heure, la chose n'est pas pour cela décidée nettement; parce que les Hommes n'étant pas tous de la même taille, un grand Homme marchera moins vîte, pour faire cinq quarts de lieue dans une heure, qu'un autre qui sera plus petit; ainsi les pas du premier seront plus lents que ceux du second. Et quoy que ce que j'ay dit se doive entendre d'un Homme le moyenne taille, la Mesure que j'ay voulu donner par-là n'est toûjours expliquée que confusément. Aussi n'ay-je pas tant prétendu par cette comparaison, donner la vraye Mesure de la durée des Noires, que j'ay songé à donner l'idée de l'égalité qu'elles doivent avoir; ce qui est le plus essentiel du mouvement. Mais quand j'aurois explique positivement le mouvement de chaque Signe, ce qui ne se peut faire dans un Livre, ma décission ne seroit peutêtre pas approuvée de tous les Maîtres. Tel pourroit trouver que j'aurois donné au Signe majeur par exemple un mouvement trop grave, & tel autre au contraire le trouveThose rules are those that are the less respected by those ones, who teach them: they take «licences»

The interprets search to take a movement for the pieces thay play that satisfies their own taste, more than searching to find for the piece the movement that the composer wanted for his piece, by noting the sign he choosed.

To fix all that, a big concert with all the musicians to accord to all that questions should be organised.

My explications are not precise enough, because the given speed of the beats corresponding to a speed of 5 fours of a «lieue» in an hour depends on the highness of the man considered

...so, with that comparaison, I wanted more to insist on the egality of the quarters, than of their exact speed; which is the more important for the movement.

roit trop gay: car chacun suit son goût là-dessus, comme sur beaucoup d'autres choses. Les Musiciens cependant usent tous des mêmes termes: Ils appellent tous le mouvement du Signe majeur un mouvement lent & grave. Celuy du Signe binaire & du Signe trinaire un mouvement gay, & le reste des autres des mêmes noms que je leur ay donné en ce Chapitre; mais quoy qu'ils usent tous du même langage, ils ne l'entendent pas tous de la même saçon. L'expérience s'en fait tous les jours par ceux qui mettent sur le Clavecin des Airs d'Opera; sans avoir entendu comment on les joue à l'Opera; car ils donnent à ces Airs le mouvement qu'ils croyent leur être propre, & qu'ils

qu'ils ont reglé sur le Signe qui le marque: Et allant ensuite à l'Opera, ils entendent jouer ces Airs d'un autre mouvement que celuy qu'ils leur ont donné. Les Signes ne marquent donc le mouvement des Pièces que tres imparsaitement; & les Musiciens qui en sentent le désaut, ajoûtent souvent au Signe dans les Pièces qu'ils composent, quelqu'un de ces mots, LENTEMENT, GRAVEMENT, LEGEREEMENT, GAYEMENT, VÎTE, FORT VÎTE, & semblables, pour suppléer par-là à l'impuissance du

Signe, à exprimer leur intention.

Cette fignification peu déterminée des Signes, est un défaut dans l'Art dont les Musiciens ne sont pas garans, & qu'il faut leur pardonner sans difficulté; mais ce dont on poutroit les reprendre avec quelque raison, est que souvent le même Homme marque du même Signe, deux Airs d'un mouvement tout différent : coinme par exemple, M' de Lully, qui fait jouer la teprise de l'ouverture d'Armide tres vîte, & l'Air de la page 93, du même Opera tres lentement, quoy que cet Air & la repisse de l'ouverture solent marquez tous deux du Signe de six pour quatre; qu'ils ayent l'un & l'autre six Noires dans la Mesure, & distribuces de la même sorte. Je ne prétens pas pour cela condamner Mr de Lully; Il a pû prendre cette licence, puis que son Art le luy permettoit; mais je voudrois que les Musiciens corrigeassent entre cux certe imperfection dans la Musique qui fait que la théorie est démentie par la pra-

Mais la liberté que se donnent les Musiciens de transgresser leurs propres regles, va encore plus loin que je ne viens de le montrer: Elle va jusqu'à ne pas marquer les Pièces de leur veritable Signe. Tous nos Mastres de Clavecin ne mettent aux Courantes que le Signe de triple simple 3, au lleu qu'ils devroient y mettre le Signe de triple double 3, puis que la Mesure est composée de trois Blanches, & non

pas de trois Noires. Il est vray qu'il y a des Courantes dont la Mesure se peut battre à trois temps legers en faisant deux Mesures d'une; & il semble que c'est-là ce que ces Maîtres veulent signifier, quand ils ne les marquent que du triple simple; mais de quelque saçon qu'ils puissent l'entendre, c'est toûjours aller contre la regle: car s'ils veulent qu'on batte ces Pièces à trois temps legers, ils doivent couper les Mesures en deux; & s'ils prétendent qu'on les doit battre à trois temps lents, il faut donc qu'ils les marquent du triple double.

Each one follows his own meaning on those questions (on the movement), as for many other things

but, even if everybody uses the same words, they don't understand the same things behind them. Every day, we can see it, with the people who play on the harpsichord Opera arias, not having heard them at the opera. Because they give to those arias the movement they think to fit to them, that is given by the sign. And going after to the opera, they hear that arias in another movement that they give to them. So the signs are an inperfect indication for the movement of the pieces; and the musicians who feel that inperfectness add often one word as LENTEMENT, GRAVEMENT, LEGERMENT, GAYEMENT, VITE, FORT VITE, and so on, precising their intention.

Mr de Lully plays the repeat of the ouverture of Armide very fast, and the aria of page 93 of the same Opera very slow, even if that aria and the the repeat of the ouverture are with the same sign of six for four.

De tout cecy je conclus que, puisque dans la Musique on est si peu exacte à observer les regles des Signes & des mouvemens, le Lecteur qui étudie icy les principes du Clavecin, ne doit pas beaucoup s'arrêter à tout ce que j'ay dit sur cette matière; qu'il peut user du privilege des Musiciens, & donner aux Pieces tel mouvement qu'il luy plaira, sans avoir que tres peu d'égard au Signe qui le marque; pourvû qu'il ne choisisse pas pour une Pièce un mouvement directement opposé à celuy que demande le Signe, ce qui pourroit ôter la grace de la Pièce; mais que celuy qu'il choisira luy convienne, & la fasse valoir. Observant sur tout ce que les Musiciens appellent la Mesure; c'est-à-dire la Cadence de la Pièce: Ce qui consiste à passer les Notes d'une même valeur avec une grande égalité de mouvement, & toutes les Notes en général avec égalité de proportion : cat soit qu'on joue une Pièce vite, ou qu on la joue lentement, on doit toujours luy donner la cadence qui en est l'ame, & la chose dont elle peut le moins se passer

Cette égalité de mouvement que nous demandons dans les Notes d'une même valeur ne s'observent pas dans les Croches, quand il y en a plusieurs de suite. On a coûtume d'en faire une longue & une bréve successivement, parce que cette inégalité leur donne plus de grace. Si le nombre des Croches qui se suivent sans interruption est pair, la pre-

26

miére est longue, la seconde bréve, la troisième longue, la quatrième bréve; ainti du reste jusqu'au bout, quand il y en auroit cent de suite. Si le nombre en est impair, la première au contraire est bréve, la seconde longue, la troisième bréve, la quatrième longue, la cinquième bréve, &c. jusqu'au bout. Une Croche seule est toujours bréve, mais dés qu'il y en a deux de suite la première est longue, parce que le nombre est pair, & la seconde bréve.

Cependant cette inégalité de plusieurs Croches de suite, ne s'observe pas dans les Piéces dont la Mesure est à quatre temps; comme par exemple dans les Allemandes, à cause de la lenteur du mouvement. Alors l'inégalité tombe sur

les doubles Croches, s'il y en a.

Dans les Pièces dont la Mesure est a trois temps lents, s'il se trouve plusieurs Noires de suite, on les inégalise comme les Croches. Voyez dans Phaéton un Duo chantant, dont les Paroles sont: Hélas! une chaîne si belle. Hors de ces occasions, toutes les Notes d'une même valeur se passent également.

Quand on doit inégaliser les Croches ou les Noires; c'est au goût à décider si elles doivent être peu ou beaucoup inégales. Il y a des Piéces où il sied bien de les faire fort inégales, & d'autres où elles veulent l'être moins. Le goût

juge de cela comme du mouvement.

Avant de finir ce Chapitre, il sera bon de remarquer que ce que nous avons dit, quelques pages plus haut, Que chaque Mesure a'une riece contenost un nombre égal de Notes par rapport à la valeur. se doit entendre, suppose que la Pièce ne change point de Mesure: car il y a des Pièces qui ne gardent pas la même depuis le commencement jusqu'à la fin. Elles commencent quelquesois par la Mesure à deux temps, & dans le milieu elles prennent celle à trois, ou une

the reader has not to take too serious all I said on that subject. He can do like the musicians, and just give each piece the movement he likes, only watching that it's not totaly against the meaning of the sign.

That egality of movement is not true for the eights when there are several one after the other. The use is to play one long, one short, beacuse that unequality is more gracefull.

(Precisions: which notes have to be played unequal)

In binary measures: the fourth of the beat is unequal (the in C, the in ¢ or 2, etc...)

In ternary: the half of the value grouped in three is unequal:

the
$$\int \ln \frac{3}{4}$$

the in
$$\frac{3}{2}$$

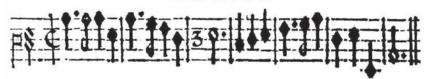
the
$$\int$$
 in $\frac{6}{8}$

the
$$\int$$
 in $\frac{3}{8}$

(other composers precise that repeted notes or with big intervals (thirds, fourths, fiths, etc) are not palyed unequal, whereas the melodies made with neighbour notes are played unequal. autre; ou ayant eû la Mcsure à trois au commencement, elles siniront par celle à deux; souvent même une Pièce

change trois ou quatre fois de Mesure. Il y a peu d'ouvertures d'Opera qui ne le fasse trois sois, & dans le récitatif elle varie à tout moment. Ce changement de Mesure est plus rare dans les Pièces de Clavecin que dans les Airs d'Opera; mais quelque part où il se trouve, il se marque par un nouveau Signe mis dans l'endroit où la Pièce doit changer.

EXEMPLE.



Les Opera sont tous pleins de ces sortes d'Exemples, ainsi je n'en donneray pas davantage; mais je seray encore remarquer qu'il y a de certaines Piéces dont la première & la dernière Mesure ne sont pas entières, & n'en valent qu'une à elles deux. Ces Piéces-cy sont plus ordinairement à deux temps qu'autrement. La première Mesure n'a que deux Noires ou leur valeur, & la dernière a les deux autres; où la première n'en ayant qu'une, la dernière en aura trois. Mais de quelque Signe qu'une Pièce soit marquée, s'il manque quelque chose à la première Mesure pour être entière, le reste est toûjours dans la dernière, & l'une & l'autre jointes ensemble n'en sont qu'une

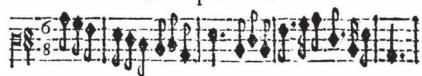
EXEMPLE

Des Piéces où la première Mesure n'est pas entière.

A deux Temps lents.



A fix pour huit.



Quand ces sortes de Pièces commencent par une demie Mesure. comme icy l'Exemple a deux temps lents, & celuy à six pour huit, si la Mesure se bat à deux temps comme en ces mêmes Exemples, on doit commencer à battre par le temps qui leve, & non par celuy qui frappe, ainsi qu'on fait dans les autres Pièces. Mais si la Pièce commence par un quart ou un tiers de Mesure, ou quelque chose de moins, comme dans les trois autres Exemples. Alors on ne commence à battre que sur la première Note de la première Mesure entière. Ce qui précède se joue ou se chante en tenant la main en l'air, toute prète à tomber sur le premier temps de cette Mesure. Les Allemandes, les Courantes, les Gigues, les Rigaudons & les Bourées, sont des Pièces de cette dernière espèce.